

*L'Empire du signe n°10*, mortier polyphosphate, encre, acrylique et cire sur bois, diam.120 cm.

## Pierre-Marc DE BIASI

Archives de pierre

Du 14 janvier au 12 mars 2016

6, Cité de l'Ameublement — Paris 11

mail. [uni-ver@orange.fr](mailto:uni-ver@orange.fr)  
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67  
web. [galerieuniver.com](http://galerieuniver.com)

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla

# Pierre-Marc De Biasi

## Archives de pierre

---

La Galerie Univer / Colette Colla présente pour la première fois le travail de Pierre-Marc De Biasi. Avec une cinquantaine d'expositions en musées et en galeries depuis 1977, ses œuvres sont entrées dans une centaine de collections privées ou publiques en France, en Europe, au Japon et aux USA. Depuis 1988, Pierre-Marc de Biasi a réalisé plusieurs sculptures et installations dans le cadre de la commande publique.

Il exposera à la galerie Univer des œuvres récentes de 2015 (dans les séries « Empreintes », « Messages »), ainsi que quelques pièces de ces dernières années sélectionnées parmi les séries « Empire du signe », « Talismans », « Stries » et « Têtes de souffrance ».



*Stries 11*, mortier polyphosphate  
et pigments sur bois, 45 x 45 cm



*Stries 30*, mortier polyphosphate  
et pigments sur bois, 45 x 45 cm

### Vernissage

Jeudi 14 janvier 2016 à partir de 18h 30  
6 cité de l'ameublement - 75011 Paris  
Exposition du 14 janvier au 12 mars 2016  
Du mercredi au samedi de 14h à 19 h

### Contact Presse Univer / Colette Colla

Colette Colla / Panida Pesonel  
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67  
mail. uni-ver@orange.fr

# Pierre-Marc De Biasi

---



## Pierre-Marc DE BIASI

Pierre-Marc de Biasi vit et travaille à Paris. Il est chercheur, écrivain et plasticien. Ancien élève de l'ENS, agrégé des Lettres (1976), docteur en sémiologie (1982), habilité à la direction de recherches (1997), Pierre-Marc de Biasi est directeur de recherche à l'Institut des Textes et Manuscrits moderne (ITEM-Ecole Normale Supérieure, UMR 8132 CNRS), laboratoire spécialisé dans l'étude des processus de création littéraires, scientifiques et artistiques, qu'il a dirigé de 2006 à 2013. Il a publié une trentaine d'ouvrages (éditions, biographies, essais) et trois cents articles sur Flaubert, la génétique des textes, la théorie littéraire, le patrimoine écrit, le papier, l'histoire de l'érotisme, l'architecture, le cinéma, les arts plastiques, l'histoire des sciences et des techniques, l'approche médiologique, les clichés et le lexique contemporain. Il enseigne à l'ENS de Paris et aux Universités Paris IV et Paris VII. Il est producteur délégué à France Culture, directeur de collections, collaborateur de revues scientifiques et auteur de films documentaires pour Arte. Parallèlement à ses cursus en Lettres et Philosophie, P-M de Biasi a suivi une formation supérieure en sculpture et architecture (ENSBA, Paris, 1973-1976) et histoire de l'art (agrégation des arts plastiques, Saint-Charles Paris, 1977). P-M de Biasi travaille sur le signe, les écritures, le corps, le désir, les rituels, l'archaïque, le monument, la trace et la transmission (peinture, sculpture, photo, installation, vidéo, performances). Depuis 1977, ses travaux ont été présentés, en musées et en galeries, dans une cinquantaine d'expositions personnelles ou collectives en France et à l'étranger. Spécialiste des bétons spéciaux et des relations architecture – arts plastiques il a réalisé sept programmes (sculpture monumentale, vitrail, installations) pour la commande publique (Grenoble, Paris, Niort, Marne-la-Vallée, Tunis). Site personnel : <http://www.pierre-marc-debiasi.com>

# L'Image prise au mot

Izhak Goldberg

---



*Empreinte 03*, béton, pigments, encres  
et vernis sur bois, 45 x 45 cm



*Empreinte 09*, béton, pigments, encres  
et vernis sur bois, 45 x 45 cm

On le sait, le travail principal d'un historien d'art commence par une description précise, scrupuleuse de l'œuvre. Tout en sachant qu'il s'agit d'une tâche impossible, d'un effort quasi-sisyphien, l'historien que je suis cherche à traduire le visible en dicible, les formes en mots.

Mais comment faire avec une production plastique qui ne joue pas le jeu, qui est constituée non pas de formes mais de signes, plus ou moins opaques, qui semblent former un langage ?

Non pas que la lettre soit absente de la peinture. Ainsi, dans le passé, des mots ou des phrases tracés sur la surface des tableaux prodiguaient une information précise au spectateur - le nom du roi portraituré, la salutation angélique dans une Annonciation.

Au XXe siècle, l'écriture comme moyen de renouveler la pratique picturale est fréquente dès les premières avant gardes. Les artistes contemporains introduisent dans leurs toiles des lettres et des mots isolés, des bribes de phrases sans se soucier de leur portée sémantique. Pour ce faire, les cubistes font appel à des coupures de journaux ou autres papiers imprimés. Avec eux, ces signes abstraits, dématérialisés, bidimensionnels que sont les lettres, ont pour rôle de rompre brutalement la logique mimétique et illusionniste de la représentation.

Toute autre est la perspective de Paul Klee (ou de Miró) qui joue sur l'ambiguïté (ou la connivence) entre la lettre et l'image. On pourra désigner sa pratique comme un « mode de communication métissé » (Anne-Marie Christin). Chez lui, l'imbrication de l'iconique et du linguistique fait que souvent la lettre devenue pictogramme est renvoyée à ses origines, et introduit les traces d'une mémoire visuelle, recyclée par l'imaginaire.

Face à ces deux options, comment situer l'œuvre de Pierre-Marc de Biasi ? Sans doute pas du côté de la lettre cubiste. Du côté du pictogramme alors ? Dans son univers, des supports de format divers (rectangle, ellipse, tondo) sont recouverts d'une couche de ciment fin, sur laquelle on peut voir (lire ?) des signes et des formes (tracés ? gravés ?)

Ces signes, qui s'alignent selon un semblant de logique scripturale, sont pourtant peu nombreux et redondants. Dans chaque « caisse » de ces tablettes on trouve de petits cercles saillants, des cercles plus grands en creux, des rectangles plus ou moins larges, des triangles déclinés à l'endroit ou à l'envers. Est-ce un abécédaire pour une pseudo-écriture ou une langue secrète, difficilement

lisible ? Ou encore, s'agirait-il d'un langage elliptique, d'un jeu élaboré dont le sens reste équivoque ? Quoi qu'il en soit, cette difficulté, voire cette impossibilité, d'attribuer une signification explicite à l'œuvre de Pierre-Marc n'a rien d'étonnant car, comme l'écrit Mikel Dufrenne : « la peinture et l'écriture n'habitent pas l'espace de la même façon et ne sollicitent pas la même temporalité ; les écarts scripturaux codés dans l'écriture proposent un cheminement impératif dans une succession réglée ; l'objet pictural constitue une totalité qui se saisit dans la simultanéité et peut s'analyser selon des itinéraires non contraignants »

On espère néanmoins un court moment pouvoir déchiffrer ce code inconnu grâce à cette pierre de Rosette de l'artiste, le tondo de taille spectaculaire, en quelque sorte la matrice de toute cette œuvre. Ce format inhabituel qui semble appartenir aux cultures lointaines, à une sorte d'archéologie de l'imaginaire, va-t-il livrer les clés de l'énigme ? Mais rien n'y fait, le sens nous échappera toujours, probablement car l'artiste transgresse les codes d'un système institué et produit une parole singulière qui ne désigne pas mais qui suggère.



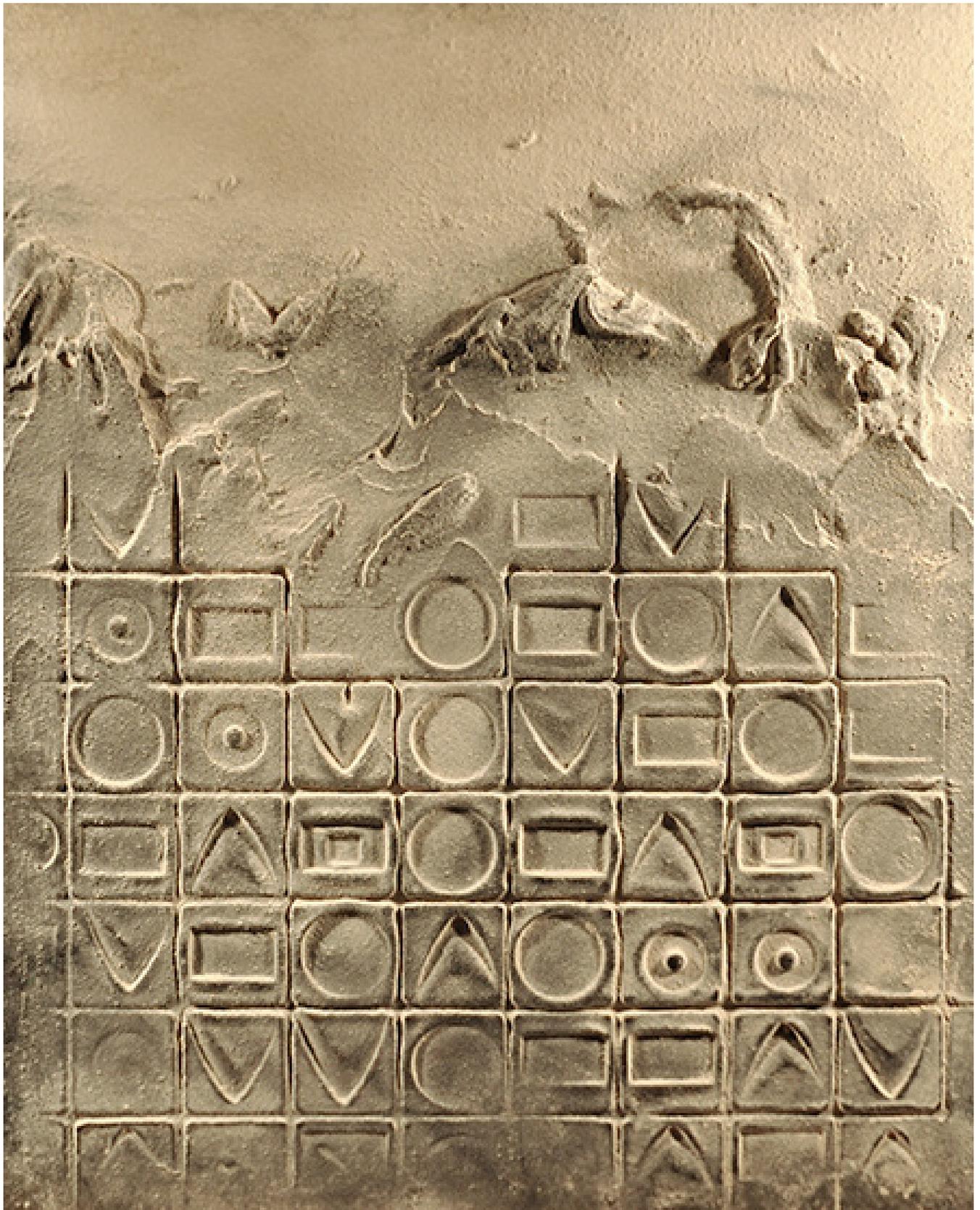
*Ellipse en suspension n°1*, 2010, mortier polyphosphate encre, acrylique et cire sur bois, 120 x 60 cm, (détail)

En est-il autrement avec les empreintes de sceaux, inscrites dans un ciment, que réalise de Biasi dans l'intimité de son atelier ? Ici, l'écriture et l'image se confondent. Parfois organiques, parfois géométriques, entourés de plusieurs « cadres », aux contours continus ou en pointillé, ce sont des pictogrammes inventés par l'artiste. Pour autant, on ne saura jamais ce que signifie cette plante stylisée sur un fond rouge, ces quelques lignes qui serpentent et se croisent dans un cercle vert ou encore cet arc surmonté d'une barre dans un carré de couleur sombre, posé sur la pointe.

Avec les stries, enfin, l'image se fait tracé. Ces sillons tremblants dans la matière, produits par un geste à la fois minimal et puissant, guidé par le souffle de l'artiste, sont « impersonnels (et) ne désignent que leur propre inscription » écrit de Biasi.

Faut-il admettre que la prétendue opposition entre l'écriture et l'image soit bien poreuse et que le sens flotte dans cet écart d'incertitude ? Écoutons Alechinsky qui, proche de l'esthétique orientale, affirme : « Le dessin : l'écriture dénouée et renouée autrement ». Et Klee, le maître incontesté des lettres enchanteresses, qui disait déjà « écrire et dessiner ont un commun enracinement ».

En dernière instance, face aux signes imagés de Pierre-Marc de Biasi, on songe à René Char. Pour le poète : « seules les traces font rêver ».



*Messages - les Amours n°20, mortier, pigments, cire et poussière de Massada sur toile, 41 x 33 cm, 2015*

# Esthétique de l'inactuel

Pierre-Marc De Biasi

---



*Talisman 10*, béton et encres sur papier industriel,  
64 x 49,5 cm



*Talisman 12*, béton et encres sur papier industriel,  
64 x 49,5 cm

J'avais intitulé une précédente exposition « Anachroniques ». Je persiste dans mon éloge de l'inactuel en intitulant celle-ci « Archives de pierre ». Plus nous avançons dans la voie des dématérialisations numériques et plus la matérialité des traces me paraît belle et désirable. Plus l'actualité nous presse d'être à son écoute, à ses ordres, et plus il me semble urgent de marquer cette évidence : « Nul n'a jamais écrit ou peint, sculpté, modelé, construit, inventé » que pour s'arracher à ce monde, que pour apporter un démenti cinglant au diktat de l'actuel. Artaud disait plus brutalement : « que pour sortir en fait de l'enfer ».

Assurément, l'artiste exprime ses obsessions personnelles, ses désirs, ses doutes et ses terreurs, c'est-à-dire les rêves et les réalités de son temps. Que pourrait-il faire d'autre ? Mais si son œuvre parle du présent, c'est à travers un médium et par la médiation d'un décalage qui le mettent à distance de son époque et de lui-même : il en parle de loin, souvent par antiphrase, à rebours, en remontant le cours du temps, en sondant les origines de la représentation, ou encore, par anticipation, en prenant une tangente temporelle, pour tenter d'entrevoir à la lumière de quels soleils psychiques sera éclairé notre futur. Ces deux anachronismes n'en font qu'un.

A la différence de la technique et de la science, oubliées de leur passé, qui courent derrière l'irréversible fuite en avant du progrès, l'art ne s'invente qu'en se ressourçant à ce qu'il a été. Il a bien une histoire, mais son histoire n'est pas celle d'un progrès ; il connaît des révolutions mais il ne connaît pas le révolu. L'art n'est pas cyclique : s'il revient sur soi, c'est pour se redéployer ailleurs et autrement, en élargissant son périmètre de gravitation ou en le resserrant. Il aurait plutôt la forme d'une spirale. L'art recycle et se recycle : c'est son secret. L'artiste ne fait même que cela : piller ses prédécesseurs, juxtaposer les époques, acclimater le lointain, exhumer des objets, fixer des mirages, inventer des formes en les faisant ressurgir de l'oubli, métisser les cultures, renverser l'accompli en projet, l'inaccompli en mémoire...

Certains fonctionnaires de la culture disent : « Aujourd'hui, on ne peut plus faire de la peinture comme il y a cent ans, ni même dix ans ». C'est simplement idiot. On peut, on doit. Et même, comme il y a cinq cents, deux mille, ou dix mille ans. Le peintre de Lascaux est le grand maître du quotidien. Il a tout à nous apprendre sur notre avenir, comme le tailleur de pierre de Palmyre, comme Uccello, Bronzino, Cranach, Poussin, Ingres, Klee, Twombly, Tapiès, Mario Metz ou comme n'importe quel chaman d'Amazonie, n'importe quel féticheur du Congo, du Gabon ou du Bénin.

Etre de son temps n'est pas l'affaire des arts plastiques. De nos jours, moins que jamais. Comment s'appelle la fabrique des images qui collent le plus exactement au présent, sans médiation, pour vous le faire accepter, désirer, idolâtrer... et au final pour vous le vendre ? Cela s'appelle *la Pub, la Com, l'Info, le Buzz*, etc. Ce n'est pas méprisable, ni honteux ; cela tient du marketing et du flux tendu, mais ce n'est pas de l'art. C'est autre chose, quoi qu'aient pu nous en dire le malicieux et cupide Andy Warhol, ou ce génial et fatal imposteur de Marcel Duchamp. Il se pourrait bien que l'art (avec peut-être l'amour, Eros ? tout art est érotique, disait Picasso) soit devenu la seule et ultime formule magique pour s'extraire du flux tendu, du cycle court : pour ne plus être de son temps.

Soyons donc résolument anachroniques, à contretemps, archaïques, intempestifs, tout sauf contemporains... en révoquant en doute les préjugés et les clichés de notre temps, à commencer par le plus affligeant de tous : précisément le genre officiel dit *art contemporain* et son obsession létale d'en finir avec toute forme d'œuvre durable. La peinture est une cosa mentale ? Soit. La pierre et les archives aussi. Quoi de plus conceptuel que l'idée même de matérialité, ou que l'artefact de sa représentation ? Quoi de plus matériel que la substance du signe et de son inscription, l'un et l'autre à la fois si proches et si éloignés de la figure comme de l'abstraction ?



*Tête de souffrance 20,*  
face A (la bête),  
Béton, bois, verre, métal,  
plume et ficelle

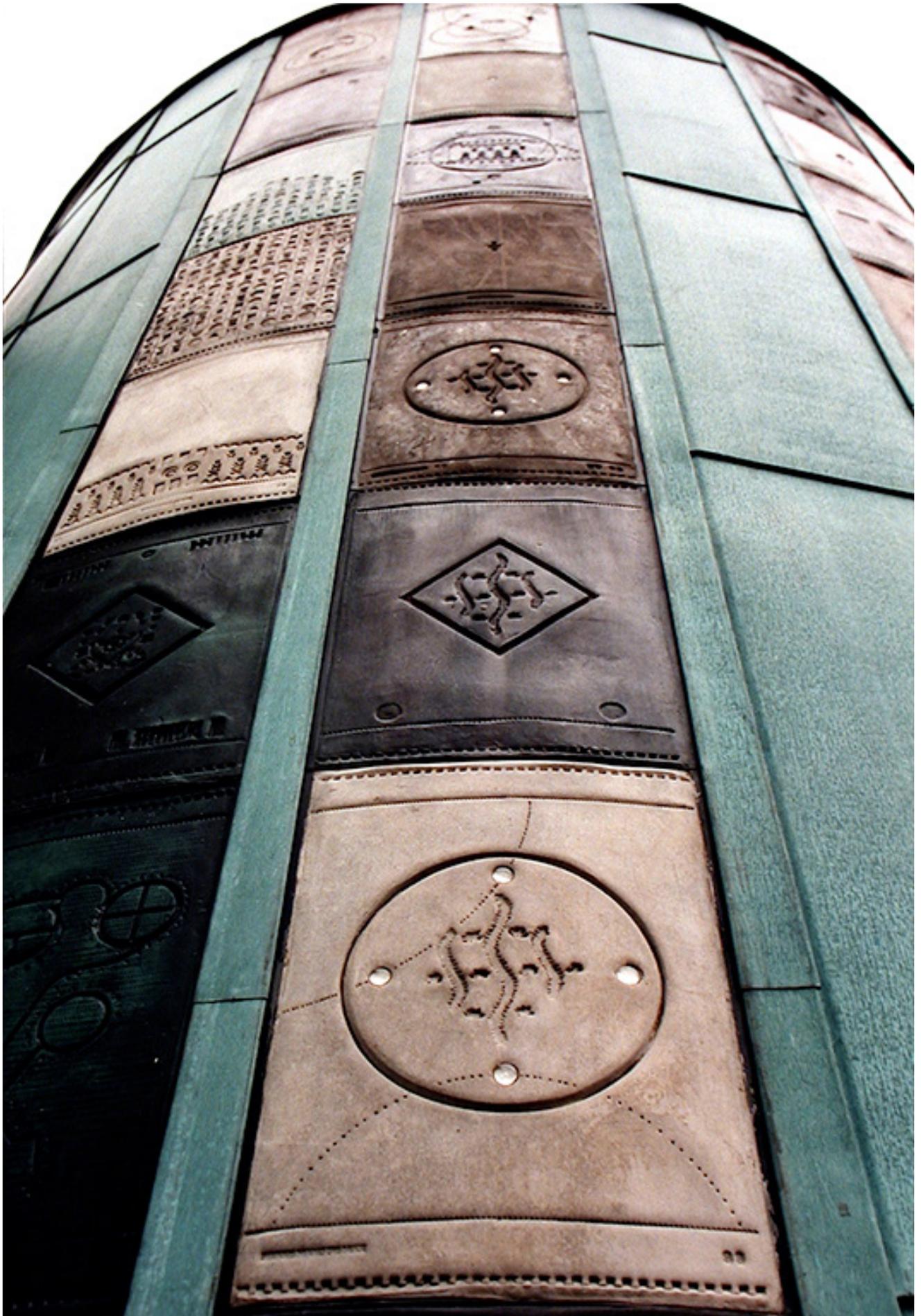


## **Pierre-Marc De Biasi**

### Sélection d'expositions personnelles

---

- 2012 « Rendez-vous avec l'invisible », Musée du Montparnasse, PARIS.
- 2008 « Anachroniques », Espace Cinko, PARIS.
- 2008 « Sous le signe d'Eros », Galerie Mille Feuilles, LA MARSÀ (Tunisie)
- 2006 « Estampages et monotypes », Galerie Mille Feuilles, LA MARSÀ (Tunisie)
- 2001 « Talismans – 2 », Casino Venier, Consulat de France, Biennale 2001, VENISE (Italie)
- 2001 « Talismans – 1 », Institut français, HAMBOURG (Allemagne)
- 2000 « Vestiges d'Eden », Institut français, BUDAPEST (Hongrie),
- 1999 « Fragments d'Éden », Kunstzentrum Bosener Mühle, NOHFELDEN (Allemagne)
- 1997 « Ovide : l'art d'aimer – 1 », Galerie MP Bernet, PARIS.
- 1997 « Ovide : l'art d'aimer – 2 », Institut français, ROSTOCK (Allemagne)
- 1996 « Images simples : recto/verso », Galerie MP Bernet, PARIS.
- 1995 « Ecritures perdues, Galerie MP Bernet, PARIS.
- 1995 « Qu'est-ce qu'on ne sait pas ?, cinquantième de l'UNESCO, PARIS.
- 1994 « La Substance du signe », Musée des Beaux-Arts, PAU.
- 1994 « From Manuscripts to Painting », Columbia University, NEW-YORK (USA)
- 1989 « L'Empire du signe », Espace Niemi Nakano, PARIS.
- 1983 « Sphères : 17 peintures », Galerie Art Contemporain (J & J Donguy), PARIS
- 1983 « Sphères : 17 collages », Galerie Liliane François, PARIS.
- 1980 « Bas-reliefs 2 », Galerie Lutecia, FRANCFORT (Allemagne)
- 1979 « Peinture 1975-1979 », Galerie Düsseldorf Volksbank, DÜSSELDORF (Allemagne)
- 1978 « Bas-reliefs 1 », Galerie de l'Opéra, AIX-LA-CHAPELLE (Allemagne)
- 1977 « La matière du signe », Institut français, COLOGNE (Allemagne)



*Pierres d'éclipse*, béton sculpté et cuivre préoxydé sur tour semi circulaire, H. 7,30 x L. 6,50 m.  
Architecte Jacques Dubois, maître d'ouvrage Eparmarne, mairie de Montévrain, Marne-la-Vallée, 1999 (détail)

# Pierre-Marc De Biasi

## Concours et commandes publiques

---



2014 « **Comme un sourire sur les lèvres du Temps (Al Mutanabbi)** »

(Spectre de la lumière : estampages sur papiers colorés et or, 33 pièces de 0,60 x 0,60 m. : h. 1,80 x l. 6,60 m. ) concours international 2013 pour le Siège des Assurances mutuelles AMI, architecte Taoufik Ben Hadid, maître d'ouvrage Société AMI, TUNIS LAC 2.

1999 « **Pierres d'éclipse** »

(72 pièces de béton sculpté et cuivre préoxydé sur tour semi circulaire : h. 7,30 x l. 6,50 m.) architecte Jacques Dubois, maître d'ouvrage Epamarne, mairie de Montévrain, MARNE-LA-VALLÉE.

1996 « **Images simples : Recto/Verso 2** »

(Paravents et structures modifiables : bois peint) architecte Fernando Montès, groupe scolaire, maître d'ouvrage Régie Immobilière de la Ville de Paris, Programme PARIS BERCY.

1995 « **Géométrie couleur** »

(Ligne de vitrail de 21 m. de hauteur) architecte Fernando Montès, groupe scolaire, maître d'ouvrage Régie Immobilière de la Ville de Paris, PARIS 18e.

1994 « **Images simples : Recto/Verso 1** »

(Boîtiers et miroirs) architecte Fernando Montès, groupe scolaire, maître d'ouvrage Régie Immobilière de la Ville de Paris, Programme PARIS BERCY.

1992 « **Lettres cardinales** »

(Sculpture sur feuilles de métal, en inclusion dans la façade vitrée) architecte Jacques Dubois, Bibliothèque municipale, maître d'ouvrage Conseil général des Deux Sèvres, NIORT.

1988 « **Sans titre** »

(Trois stèles en béton sculpté pour une histoire imaginaire de l'écriture h. 3 m. x l. 2 m.) architectes Laurent Israël et Edith Girard, parvis du DITG, maître d'ouvrage Ministère des finances , DITG Grandplace, GRENOBLE.

# Pierre-Marc De Biasi

Expositions collectives, graphisme, design, photo, vidéo

---

## Principales expositions collectives

- 2012 Galerie Julio Gonzalez, « Œuvres choisies » ARCUEIL.
- 2012 UNESCO, « Un musée d'art contemporain pour la Palestine », Elias Sanbar, PARIS.
- 1992 Palais Mirbach, BRATISLAVA (Slovaquie)
- 1992 Biennale du dessin de sculpture, BUDAPEST (Hongrie)
- 1992 Galerie Uluv, PRAGUE (ex Rép. féd. Tchèque et Slovaque)
- 1991 Délégation d'action culturelle, THESSALONIQUE (Grèce)
- 1991 Institut français, ATHÈNES (Grèce)
- 1991 Centre culturel français, DAMAS (Syrie)
- 1991 Centre culturel français, AMMAN (Jordanie)
- 1990 Galerie C.C. du Grazer Congress « les Cafés littéraires », GRAZ (Autriche)
- 1990 Centre culturel français, ALEXANDRIE (Égypte)
- 1990 Centre culturel français, LE CAIRE (Égypte)
- 1990 Musée de peinture et de sculpture, ISTAMBUL (Turquie)
- 1989 Centre culturel et artistique de Montrouge et Galerie A. Maeght, MONTROUGE.
- 1987 Centre culturel français, ROME (Italie) Studio Massimi - NAPLES (Italie)
- 1986 Centre culturel du Belvédère, CASERTE (Italie)
- 1985 Galerie Agnès B, « Cafés littéraires », PARIS.
- 1984 CNAC, « Les Écritures dans la peinture », Villa Arson, NICE.
- 1984 La Confrérie de saint Luc, Galerie Trans-form, PARIS.
- 1983 Galerie J.&J. Donguy « Sphères/Sphères: 10 performances », PARIS.
- 1982 Galerie J.&J. Donguy, « Théâtre de la mémoire ordinaire » PARIS.
- 1981 Arts Gallery, « Carnets d'artistes », MILAN (Italie)
- 1980 ARC, « Chronique des années de crise », PARIS.

## Graphisme, Design

- 1986 « Langages de programmation », Totem Production, A2, PARIS.
- 1985 « Systèmes » (dessins d'animation), « Mémoire vive », Totem Production, A2, PARIS.
- 1984 « Polylog » (dessins d'animation), « Mémoire vive », Totem Production, A2, PARIS.
- 1982 « Il Tavolo », Foire intern. du Design, Galerie L'Archivolta (Domus), MILAN, (Italie)

## Photo

- 2003 « Langage du monde visible », Gal. Im Filmhaus, IEF, SARRBRÜCKEN (Allemagne)
- 1995 « Matières et mémoire : eau, sable, ciel - 225 photographies », UNESCO, PARIS.

## Vidéo

- 2008 « Cérémonie secrète », performance, film 20', réalisation Ph. Puiycouyoul, avec la participation de Tella Kpomahou, Espace Cinko, PARIS.
- 2002 « Flaubert. L'Inassouvisable », Film, 30', réalisation Ph. Puicouyoul, avec la participation d'Estelle Vincent, Commande du Centre Pompidou, PARIS.

# La Galerie Univer / Colette Colla

---

La Galerie Univer / Colette Colla s'est installée en 2006 à Faidherbe-Chaligny dans l'est parisien. Espace lumineux et spacieux, organisé autour d'un patio, la galerie Univer est un lieu ouvert et accueillant, où les artistes exposés affichent leurs empreintes et leurs regards du monde. Peintures, sculptures, gravures et estampes, photographies : aucune école ne s'impose, aucune technique ou thématique particulière ne guident les choix de Colette Colla plutôt à la recherche d'un art qui s'inscrit dans le mouvement et dans la pensée d'un art engagé. Chaque année trois à quatre grandes expositions sont montrées, et en parallèle, des accrochages permettent de découvrir un grand nombre d'artistes.

Parmi les artistes de la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre-autres Marc Ronet, Monique Tello, Gérard Titus-Carmel, Jean-Pierre Pincemin, Sylvie de Meurville, Claude Marchat, James Coignard, Michel Haas, Hervé di Rosa, Emmanuelle Renard, Gilles Teboul, Joseph Choï, Jean-Paul Marcheschi, Antonio Segui...



Vernissage Pierre-Marc De Biasi - « Archives de Pierre »  
Jeudi 14 janvier 2016 à partir de 18 h30 en présence de l'artiste

Exposition du 14 janvier au 12 mars 2016

Galerie Univer / Colette Colla  
6 Cité de l'ameublement - 75011 Paris

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

En parallèle, la galerie présentera :  
Françoise Giannesini : du 20 janvier au 13 février 2016  
Gilles Teboul : du 11 février au 12 mars 2016

Contact Presse  
Univer / Colette Colla  
+ 33 (0) 1 43 67 00 67  
mail. uni-ver@orange.fr  
galerieuniver.com

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla